

# Terry

Gérald Sédrati-Dinet

- Flamme
- Conception
- Baptême
- Sablier
- Éducation
- Premier amour
- Orphelin
- Réflexion
- Docteur
- Planeur
- Miracle
- Rêves acides
- Famille
- Amour
- Puissance
- Apogée
- Désert
- Folie
- Descente
- Reproches
- Fin

06/1989 - 01/1990



## Flamme

Éclairant le ciel, d'une lumière rouge,  
Se couche le soleil, sur nos cœurs enivrés,  
Par ce grand feu vermeil, par ce bonheur parfait,  
Qui sera éternel, dans cette vie qui bouge.

Éclairant le ciel, d'une lumière rouge,  
Se couche le soleil, sur nos cœurs embrasés,  
Par un amour pareil, à un rêve qu'on fait,  
Qui sera éternel, dans cette vie qui bouge.

Et ce grand feu vermeil, ô jamais ne s'éteint,  
Notre amour mutuel, l'attise de ses mains,  
Pour qu'il enflamme ici, nos cœurs et notre vie.

Puisse ce paradis, que j'effleure ce soir,  
Puisse-t-il aujourd'hui, réveiller mes envies,  
Et qu'en ta compagnie, renaissent mes espoirs.

06/89 - 01/90

## Conception

Et si claire est la nuit, quand la lune l'éclaire,  
Et si douce est la vie, quand tu viens l'adoucir,  
Qu'il me faut aujourd'hui, toujours plus conquérir,  
Ce vaste monde qui, sans cesse veut me plaire.

Et si claire est la nuit, quand la lune l'éclaire,  
Et si douce est la vie, quand tu viens l'embellir,  
Qu'il me vient à l'esprit, cette envie d'agrandir,  
Ce vaste monde qui, sans cesse veut me plaire.

Je veux allier ici, nos sueurs et nos sangs,  
Que naisse cette nuit, notre premier enfant,  
Qui viendra scintiller, comme une pluie câline.

Puisse cette rosée, couler dans nos deux cœurs,  
Puisse-t-elle inonder nos amours cristallines,  
Et peindre mon bébé, nos rêves en couleur.

06/89 - 01/90

## Baptême

Je veux que vos serpents, couleuvres et vipères,  
S'éloignent de l'enfant, au sourire de feu,  
Qu'ils deviennent néant, en s'éloignant des cieus,  
Qu'il devienne printemps, à l'état de poussière.

Je veux que vos serpents, couleuvres et vipères,  
S'éloignent de l'enfant, au sourire si bleu,  
Et s'il est encor temps, si vraiment tu le veux,  
Qu'il devienne printemps, à l'état de poussière.

Bienvenue mon enfant, dans ce monde secret,  
Qu'il te faut maintenant, pour la vie survoler,  
Bienvenue chez Terry, bienvenue, bonne chance.

Puisses-tu cette vie, survoler à jamais,  
Et puissent tes envies, devenir plus immenses,  
Que nos espoirs, Terry, plus vraies que nos souhaits

06/89 - 01/90

## Sablier

Tu croiseras des gens, qui passent dans ta vie,  
L'espace d'un instant, qui passent sans détour,  
Attirés par l'argent, aimantées par l'amour,  
Puis chassés par le temps, que personne défie.

Tu croiseras des gens, qui passent dans ta vie,  
L'espace d'un instant, qui passent sans retour,  
Emportés par un vent, qui soufflait à rebours,  
Puis chassés par le temps, que personne défie.

C'est si dur mon enfant, d'ainsi se séparer,  
D'être qu'on aime tant, qui ne font que passer,  
C'est si triste tu sais, de quitter ceux qui t'aiment.

Puisses-tu admirer, en ouvrant grands tes yeux,  
Puisses-tu voir pousser, les graines que tu sèmes,  
Et puisses-tu planter, les arbres que tu veux.

06/89 - 01/90

## Éducation

Ô pourquoi me gaver, de choses inutiles,  
Ô pourquoi m'obliger, à apprendre tout ça,  
Quand je voudrais aimer, cette vie à plein bras,  
Quand j'aimerais aimer, l'amour et son bacille ?

Ô pourquoi me gaver, de choses inutiles,  
Ô pourquoi m'obliger, à recracher tout ça,  
Quand je voudrais avaler, la vie et ses pourquoi,  
Quand j'aimerais aimer, l'amour et son bacille ?

Ô si beau ce serait, de pouvoir s'amuser,  
Rire à en éclater, et puis toujours s'aimer,  
Sans jamais avoir peur, des grands coups de baguettes.

Et puissent les douleurs, causées par ces leçons,  
Puissent-elles en chœur, s'effacer de ma tête,  
Laissant place au bonheur, loin des humiliations.

06/89 - 01/90

## Premier amour

Quand fredonnent en chœur, le même air nos deux bouches,  
Quand brillent nos deux cœurs, sous le même soleil,  
Quand deux enfants de chœur, chantent le même éveil,  
Faudrait savoir par cœur, déterrer nos deux souches.

Quand fredonnent en chœur, le même air nos deux bouches,  
Quand brillent nos deux cœurs, d'un bel amour pareil,  
Quand tu ries de bon cœur, d'un sourire vermeil,  
Faudrait savoir par cœur, déterrer nos deux souches.

De l'amour la hauteur, non ne me fait pas peur,  
Je veux être l'auteur, de mon propre bonheur,  
Si d'un commun accord, nos violons s'accordent.

Et puisses-tu encor, un jour tout m'enseigner,  
M'apprendre ce qui dort, en pinçant cette corde,  
Ce que mes professeurs, m'ont avec soin caché.

06/89 - 01/90

## Orphelin

Dis-moi pourquoi Terry, quand tout le monde pleure,  
 Ô pourquoi toi Terry, tu sembles si heureux,  
 Comment peux-tu Terry, laisser sécher tes yeux,  
 N'y a-t-il rien Terry, qui ici-bas t'écœure ?

Dis-moi pourquoi Terry, quand tout le monde pleure,  
 Ô pourquoi toi Terry, tu sembles si loin d'eux,  
 As-tu jamais Terry, sangloter un adieu,  
 N'y a-t-il rien Terry, qui ici-bas t'écœure ?

Père est mort aujourd'hui, tu ne vois rien Terry,  
 Pas un mot tu ne dis, pas de larmes Terry,  
 Mais ne ressens-tu rien, demeures-tu de glace ?

Puisses-tu pour quelqu'un, rire ou pleurer enfin,  
 Ce que tu ne vois point, qui dans ta tête passe,  
 Puisses-tu un matin, le ressentir enfin.

06/89 - 01/90

## Réflexion

On m'appelle Terry, depuis ma tendre enfance,  
 Mais que suis-je aujourd'hui, plus rien ne ressentant,  
 Ô qui sait qui je suis, où suis-je et depuis quand,  
 Je n'ai aucune envie, pas non plus de souffrance.

On m'appelle Terry, depuis ma tendre enfance,  
 Mais que suis-je aujourd'hui, pour rien ne m'émouvant,  
 Ô mais que fais-je ici, ô pour rien ne pleurant,  
 Je n'ai aucune envie, pas non plus de souffrance.

Qui m'aimera, ou qui, peut bien vouloir aimer,  
 Un affreux monstre qui, ne peut rien éprouver,  
 Qui pourra bien changer, ce grand cœur de calcaire ?

Que je puisse rêver, comme n'importe qui,  
 Que je puisse trouver, la sortie du calvaire,  
 Que je puisse crever, le rideau de la nuit.

06/89 - 01/90

## Docteur

Je n'y comprends plus rien, sa tension est normale,  
 Et son cœur bat très bien, tout est très bien réglé,  
 Et son corps est si sain, qu'on le croirait sculpté,  
 Je n'y comprends plus rien, il n'est même pas pâle.

Je n'y comprends plus rien, sa tension est normale,  
 Et son cœur bat très bien, tout est trop bien réglé,  
 J'ai beau chercher, en vain, tout me semble parfait,  
 Je n'y comprends plus rien, il n'est même pas pâle.

Mais le soleil s'éteint, dès qu'il veut le toucher,  
 Tout ce que touchent ses mains, disparaît à jamais,  
 Votre fils serait Dieu, s'il n'était pas le diable.

Ses pouvoirs merveilleux, sont tellement enfouis,  
 Tout au fond de ses yeux, qu'il n'est qu'un grain de sable,  
 Mais s'il devient vieux, il vaincra l'infini.

06/89 - 01/90

## Planeur

On m'a dit cher Terry, que tu étais malade,  
 On m'a dit cher ami, que rien tu n'éprouvais,  
 Mais je suis là ici, et je peux te soigner,  
 Mieux que tous les toubibs, et mieux que les pommades.

On m'a dit cher Terry, que tu étais malade,  
 On m'a dit cher ami, que rien tu ne sentais,  
 Me voilà aujourd'hui, je viens te libérer,  
 Mieux que tous les toubibs, et mieux que les pommades.

Avec moi ton ami, tu pourras être heureux,  
 Et en ma compagnie, tu te sentiras mieux,  
 Car je peux t'envoler, que ton navire vogue,

Toutes voiles gonflées, dans tous tes sentiments,  
 Tu pourras naviguer, en fumant cette drogue,  
 Écrasant de ton pied, le mégot des tourments.

06/89 - 01/90

## Miracle

Miracle je sais voler  
 Miracle je peux aimer  
 Miracle c'est un miracle

Miracle je croise un ange  
 Et je survole le Gange  
 Miracle c'est un miracle

Et je vois défiler le spectre de ma vie  
 Que je n'ai pu goûter privé de mes envies  
 Je remercie le Ciel de me donner ici  
 Cette saveur de miel ce goût de paradis  
 Miracle c'est un miracle

06/89 - 01/90

## Rêves acides

Lumière au Sourire de Diamants  
 Le voyage est Si Dangereux  
 mais Le Scintillant rêve si Dément  
 Les Souhaits sont si Douloureux  
 mais Les miracles Sont si Délicats  
 que ta Lumière doit S'emparer De moi

Lumière au Sourire de Diamants  
 La beauté est Si Destructrice  
 mais Le Soleil De rubis nous attend  
 La Source est pleine de Délices  
 et Le Siel D'argent brille à l'horizon  
 L'envol Sauveur Devra nous emporter plus haut

06/89 - 01/90

## Famille

La vie a fait de nous  
Des frères malgré tout  
Et chaque jour mêlant  
Nos sangs dans son torrent  
Nous créerons l'étincelle  
Des images nouvelles  
Nous brûlerons la neige  
Que notre cœur allège  
Sans but et sans pourquoi  
Tant que le soleil brille  
Nous serons lui toi et moi  
Notre propre famille

06/89 - 01/90

## Amour

Je t'aime poussière d'ange  
Quand le bonheur nous habille  
De son voile si étrange  
Je t'aime petite fille

You know Love Shines like Diamonds

Et j'aimerais tant embrasser  
Toujours avec tant de plaisir  
Ta douce bouche de saphir  
Au goût si acide et sucré

You know Love Shines like Diamonds

06/89 - 01/90

## Puissance

Je peux pleurer sans larmes  
Je peux crier sans voix  
Je peux tuer sans armes  
Je peux croire sans foi

Devant moi même l'infini s'incline  
Et même la perfection je domine  
Tant mes pouvoirs célestes sont immenses  
Tant est grande et parfaite ma puissance

Moi seul peux vous sauver  
Moi seul peux vous guider  
Vers de plus hauts sommets  
Vous tous qui m'admirez

06/89 - 01/90

## Apogée

Des pétales de cachemire  
Ont voltigé dans ma mémoire  
Et j'ai enfin laissé le pire  
Déraper sur la patinoire

Délicieuse mélodie  
Qui chuchote dans mes yeux verts  
Soleil bleu et divine pluie  
Qui frôle mes tympan ouverts  
Je ne sens que les vibrations  
D'harmonieuses sensations  
Comm' si je survolais un monde merveilleux  
Comm' si soudainement j'étais devenu Dieu

06/89 - 01/90

## Désert

Tombé au fond tout au fond des abysses  
Perdu naufragé si seul comme Ulysse  
J'erre comme un fou dans ce labyrinthe  
Dans les murs glacés de la vie éteinte

Et dans un cyclone dévastateur  
Dans le gouffre d'un orage rageur  
Ceux qui m'aimaient ont été balayés  
Désertant l'étoile' de ma volonté

06/89 - 01/90

## Folie

Les nuages s'allument enfin  
Dans le brouillard gelé du matin  
Trop près du soleil mes rêves brûlent  
Enneigés soudain de ridicule

Et à toujours vouloir être aimé  
Et à toujours finir par échouer  
On finit par ne plus aimer vivre  
Par exploser d'une folie ivre

Le ciel rose éteint les lendemains  
D'une symphonie d'or et d'airain  
Et dans ma tête folle fredonne  
Une marche funèbre qui tonne

06/89 - 01/90



## Descente

Fini le temps des mots qui chantent  
Voici venues les dissonances  
Qui me pouss'nt en bas de la pente  
Là où crillarde la démente

Un grouillement de macchabé's  
Venus saccager ma raison  
Dans mon cœur gris a recraché  
Tout mon dégoût et mes passions

Dans ce magma d'incertitudes  
Où se noie l'incompréhension  
Je m'vois vomir mes habitudes  
Et ravalier ma déraison

06/89 - 01/90

## Reproches

J'ai dû naître trop tôt je dois vivre trop tard  
J'ai manqué le métro je m'suis trompé de gare  
J'ai pas vu les signaux pas vu l'appel du phare  
Mes rêves sonnent faux je suis là par hasard

Mes rêves et mes passions veulent se suicider  
Pourquoi et à quoi bon les avoir empêchées  
De finir leur plongeon dans cette mer glacée  
Si de mes illusions je sors si fatigué

06/89 - 01/90

## Fin

Je voulais simplement, que quelqu'un m'aime un peu,  
Qu'une fille aux yeux bleus, m'embrasse tendrement,  
Je voulais seulement, que l'on me dise oui,  
Je t'aime mon Terry, je t'aime pour la vie.

J'espérais follement, du poison délicieux,  
Qui m'a ouvert les cieux, qu'il ne referme pas,  
Ses nuages si blancs, juste derrière moi,  
Sans même avoir le temps, d'atteindre l'horizon.

Je désirais qu'au fond, qu'au plus profond de moi,  
Le feu ne crève pas, puis j'ai pu l'atteindre,  
Déchirant le plafond, pourquoi doit-il s'éteindre ?

Je voudrais tellement, m'envoler à nouveau,  
Une dernière fois, là où tout est si beau,  
Je veux signer ma vie, libre et heureux :  
Terry.

06/89 - 01/90

